



Le Pensionnat indien Muscowequan, non daté, Missionnaires Oblates de Saint Boniface/Société historique de Saint-Boniface/SHSB 28815



Pensionnat indien Muscowequan – 1946, Élèves des 1^{re}, 2^e et 3^e année, Archives des Missionnaires Oblates de Saint – Boniface/M19/40



En 2012, l'école St. Luke, à Saskatoon, a contribué à une initiative du Projet du cœur et a décoré 314 tuiles pour commémorer le décès des enfants qui ont fréquenté des pensionnats. Les tuiles rendaient hommage aux élèves de plusieurs pensionnats, dont Muscowequan.



La porte arrière du Pensionnat indien Muscowequan, à Lestock, en Saskatchewan. L'image de couverture provient de l'essai visuel de Lana Slezik, *If These Walls Could Talk*. (La Fondation Walrus, le 17 août 2015)

PENSIONNAT INDIE

Le Pensionnat indien Muscowequan (Lestock, Touchwood) est ouvert de 1889 à 1997. Le pensionnat est situé sur la réserve Muskowekwan jusqu'en 1895. Cette année là, un autre pensionnat est construit, grâce à l'aide du gouvernement fédéral, à l'extérieur de la réserve, à Lestock, en Saskatchewan (Traité n° 4), où un édifice en pierre est disponible. En 1924, le gouvernement fédéral achète à l'Église catholique romaine la propriété où se situe le pensionnat indien Muscowequan, mais l'Église continue à administrer l'école jusqu'en 1969, lorsque le gouvernement fédéral assume ce rôle. En 1931, un incendie détruit l'édifice et un nouveau pensionnat de trois étages, en brique, est ouvert. En 1981, les Muskowekwan revendiquent 11,5 hectares de terres publiques sur lesquelles le pensionnat indien est situé, afin de faire respecter leurs droits fonciers. En 1982, le Muskowekwan Education Centre se charge de l'administration du pensionnat. L'édifice est toujours là. (La page couverture présente une image de la porte arrière du pensionnat).

Tombes anonymes. Selon un document d'Affaires indiennes, une perturbation accidentelle de tombes anonymes s'est produite durant l'installation de nouvelles conduites d'égouts : ¹ « Le 21 juillet 1992, des travailleurs de l'entreprise N.I.S. Construction Ltd. découvrent trois tombes anonymes, ... le 22 juillet, 15 tombes de plus sont découvertes. Elles sont situées sur une rangée qui longe le nouveau collecteur principal des eaux usées par gravité, au nord de

¹ CVR, *Pensionnats du Canada : Enfants disparus et lieux de sépulture non marqués*, volume 4, p. 148.

la résidence 0210-01. L'entrepreneur indique qu'il existe des signes d'une autre rangée de tombes, au nord de la première rangée découverte... Tous les ossements mis au jour sont placés dans des sacs en plastique et sont conservés dans des locaux verrouillés². » Ultérieurement, une cérémonie est organisée pour réinhumer les ossements. Un aîné, qui a été élève du pensionnat durant les années 1940, se rappelle qu'en 1944, un prêtre a éliminé toute trace du cimetière qui servait au pensionnat.

Absences et éducation médiocre. En juillet 1924, un agent de la GRC de Yorkton enquête sur les raisons pour lesquelles Delia, Fred et Emile Malboeuf, de la réserve Muskowekwan, ne sont pas revenus au pensionnat après des vacances. L'agent rapporte que les enfants « sont réticents à y retourner ». Delia, 16 ans, se plaint que le « père Poulette » lui a fait « des propositions déplacées », « lorsqu'elle travaillait dans son bureau ». De plus, deux adolescents « n'avaient reçu aucune éducation au cours des six dernières années; ils étaient donc incapables de lire ou d'écrire, et ils n'exécutaient que du travail agricole³. » J. D. McLean informe la GRC que le commissaire des Indiens, W. M. Graham, a demandé « qu'aucune autre mesure... ne soit entreprise en ce qui concerne le retour de ces enfants au pensionnat⁴. » Graham écrit à Scott à ce sujet, et lui reproche : « vous

² <http://www.theglobeandmail.com/news/national/hunt-begins-for-long-missing-students/article1064905/?page=all> [TRADUCTION].

³ Indian Affairs. RG 10, Volume 6318, file 657-1, part 1. Yorkton Chief Report, July 25, 1924 [TRADUCTION].

⁴ Indian Affairs RG 10, Volume 6318, file 657-1, part 1. McLean to RCMP Commissioner, August 19, 1924 [TRADUCTION].

n'avez pas abordé l'aspect grave du rapport de l'agent : c. à d. — les accusations contre le père Poulette. » (Aucune autre correspondance sur le sujet n'a été retrouvée.) En mars de l'année suivante, l'inspecteur Christianson rapporte que « depuis que le père Poulet assure l'administration... tout est maintenant en parfait état... on constate également une grande amélioration de l'apparence des enfants.⁵ » Le directeur Poulet demeure responsable de l'école jusqu'en 1932.⁶ En janvier 1928, des membres de la bande de Poorman réclament une meilleure éducation. « Nous estimons que nos agents scolaires ne permettent pas à nos enfants d'atteindre les classes supérieures. Dès que les enfants sont aptes à passer à une classe supérieure, ils sont plutôt envoyés au travail jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de quitter le pensionnat... les responsables ne permettent aux jeunes Indiens de recevoir qu'une éducation médiocre... nos enfants reçoivent une éducation qui ne dépasse pas la 5^e année, et dans certains cas, qui ne dépasse pas la 3^e année...⁷ » Lire le récit au sujet d'un père qui a retiré son fils du pensionnat un jour avant le 16^e anniversaire du garçon...

Fugues. Edward LeRat, de la réserve Cowessess, fait une fugue en octobre 1938. Le garçon dit à la GRC « qu'il a été enlevé par un homme qui conduisait une automobile et qui l'a amené jusqu'au district de Fenwood, puis l'a jeté

⁵ Indian Affairs RG 10, Volume 6318, file 657-1, part 1. Extract from report of Mr. Inspector Christianson, dated March 6th, 1925, on the Touchwood Agency [TRADUCTION].

⁶ CVR, *Pensionnats du Canada : L'histoire, partie 1, des origines à 1939*, volume 1, p. 630.

⁷ Indian Affairs RG 10, Volume 6318, file 657-1, part 1. Extract from petition, dated January 15, 1928, forwarded by Chief Poorman and others... [TRADUCTION].

« Glen [Crow] et moi sommes monté au troisième étage du pensionnat, et l'humeur et le ton de notre conversation ont changé. Glen m'a raconté une histoire à propos d'un garçon qui a été si maltraité par les prêtres et les religieuses du pensionnat Muscowequan qu'il s'est pendu dans la salle de douche. Une fenêtre de cet endroit offre une vue directe sur l'extérieur. J'ai imaginé ce garçon qui regardait par la fenêtre tandis que son âme quittait notre monde. » Consulter cet essai photographique de Michael Squier au sujet du dernier pensionnat indien de la Saskatchewan.



Partie de hockey, vers 1932, Archives des Missionnaires Oblates/M19/04

« Mon nom est Irene Favel. J'ai 75 ans. J'ai fréquenté le pensionnat à Muscowequan de 1941 à 1949, et j'ai eu une vie très dure. J'ai été maltraitée de toutes les façons. Il y avait une jeune fille, elle avait sept ans, [et] elle portait l'enfant d'un prêtre des lieux. Et ce qu'ils ont fait, elle a donné naissance au bébé, et ils ont pris le bébé, et l'ont enveloppé dans un joli costume rose, et ils l'ont amené en bas, j'étais dans la cuisine avec les religieuses à préparer le souper. Et ils ont amené le bébé dans la... salle des fournaises, et ils ont jeté ce petit bébé là-dedans et ils l'ont brûlé vivant. Tout ce qu'on a entendu c'était [ce petit cri, comme] " Uuh! " et c'était fini. On sentait l'odeur de la chair qui cuisait. » (Entretien de la CBC, juillet 2008)

Lire d'autres récits

EN MUSCOWEQUAN

dehors. » Après l'interrogation, il « avoue qu'il s'est sauvé du pensionnat... et que son premier récit était inventé.⁸ » John McDermot et Donald Folstrom font une fugue en août 1941. La GRC trouve les garçons « errants dans le village », sans nouvelles du pensionnat⁹. En octobre 1944, trois garçons de Fishing Lake et deux de la réserve Poorman (parmi eux, William Desjarlais) font une fugue du pensionnat. Quatre des garçons sont ramenés au pensionnat, sans incident. Lorsque William Thomas est retrouvé, il voyage en compagnie de sa mère. « Elle s'opposait à son retour au pensionnat, mais le garçon a fini par monter dans l'auto.¹⁰ » En avril 1945, William Desjarlais et Joseph Asapace se sauvent, et sont retrouvés « mendians » et « mouillés jusqu'aux os ». Ils sont « mis sous les verrous » au détachement de Punnichy, et ramenés le lendemain.¹¹ Les mêmes deux garçons se sauvent encore, en novembre 1945. Cette fois, ils volent un traîneau et des chevaux à Alfred Manitopyes. Ce dernier ne souhaite pas intenter de poursuites et les garçons ne sont pas traduits en justice.¹² Dans son rapport trimestriel de 1945, l'agent des Indiens, R. S. Davis, mentionne que « le pensionnat est bien géré, malgré quelques problèmes en raison des garçons qui tentent de s'enfuir et des maladies vénériennes. Je crois comprendre qu'un garçon

a contracté une de ces maladies lorsqu'il s'est sauvé chez lui. Le Dr Golfman m'a également signalé que le superviseur du garçon avait également contracté une maladie vénérienne... je n'ai jamais reçu de rapport officiel à ce sujet...¹³ » En décembre 1945, William et Joseph sont transférés au pensionnat d'Onion Lake. Le chef Poorman écrit pour demander si le directeur a l'autorité « d'envoyer un garçon loin de son pensionnat... un garçon de bientôt 15 ans ».¹⁴ L'agent Davis reçoit l'instruction de l'agent des Indiens Phelan de faire connaître au chef Poorman les raisons du transfert.¹⁵

Suicides. Au printemps 1981, un jeune de 15 ans se suicide. Quelques mois plus tard, un groupe de filles, de 8 à 10 ans, essaient de se pendre avec des cordes faites de serviettes et de bas. « Selon un agent de police, "Une des fillettes a confirmé qu'elle avait clairement l'intention de se suicider." Un membre du personnel qui a mis les services sociaux provinciaux au courant du problème se plaint qu'il manque de personnel de supervision en poste à la résidence. Cet employé se plaint également que « de nombreux employés quittent fréquemment le travail, sous prétexte qu'ils sont malades, laissant les enfants sans surveillance.¹⁶ »

Agression sexuelle. En 1989, « le pensionnat suspend deux garçons en raison de leur

implication dans "une agression à connotation sexuelle" à l'endroit d'une élève. Les garçons sont réintégrés au pensionnat après une enquête policière et une réunion avec les parents des élèves impliqués.¹⁷ »

Objections à l'instruction pour cadets de l'Armée. « Le chef de la bande de Poorman visite le bureau des Affaires indiennes en 1945 pour se plaindre qu'à l'école de Lestock, en Saskatchewan, "les élèves sont soumis à trop d'exercices militaires et ils sont donc absents des cours". Le directeur répond que, mis à part les trois jours de cours consacrés à l'inspection au cours de l'année, l'entraînement des cadets s'est déroulé les soirs, habituellement durant une heure et demie, une fois par semaine.¹⁸ »

L'école est insalubre et les élèves sont négligés. Loin de l'affirmation de 1904 de Martin Benson, selon laquelle le pensionnat est « celui le mieux administré des territoires »,¹⁹ le rapport de 1922 de l'infirmière LeDrew indique que « le pensionnat est insalubre et les enfants sont négligés.²⁰ » En 1923, l'infirmière I. M. Lucas rapporte que « les enfants qui fréquentent cette école ne sont pas nourris convenablement, ou suffisamment. On ne leur sert ni lait ni légumes, à l'exception des pommes de terre, et que de très petites portions.²¹ »

⁸ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 1, Oct. 17, 1938 RCMP report [TRADUCTION].

⁹ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, Aug. 18, 1941 RCMP report

¹⁰ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, October 7, 1944 RCMP

Report (Wadena), Oct. 10, 1944 RCMP report (Punnichy) [TRADUCTION].

¹¹ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, April 10, 1945 RCMP report; April 27,

1945, Phelan to Davis [TRADUCTION].

¹² Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, November 17, 1945.

¹³ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, Jan. 4, 1946 Agent's Report for the Quarter ending December 31st, 1945 [TRADUCTION].

¹⁴ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, Dec. 21, 1945 Chief Poorman

[TRADUCTION].

¹⁵ Indian Affairs RG 10, Volume 6320, File 657-10, part 2, Phelan to Davis, December 29, 1945

¹⁶ CVR, *Pensionnats du Canada : L'histoire, partie 2, de 1939 à 2000*, volume 1, p. 245.

¹⁷ *ibid.*, p. 507.

¹⁸ *ibid.*, p. 536.

¹⁹ Indian Affairs RG 10, Volume 6318, File 657-10, part 1, Benson to Indian Affairs, November 15, 1904 [TRADUCTION].

²⁰ Indian Affairs RG 10, Volume 6318, File 657-10, part 1, Graham to Indian Affairs, Sept. 13, 1922

[TRADUCTION].

²¹ CVR, *Pensionnats du Canada : L'histoire, partie 1, des origines à 1939*, volume 1, p. 556.